

féminin plurriel

**Exposition collective
8 avril | 4 mai 2024**

Tropiques Atrium
Scène nationale

Galerie André Arsenec

du Féminin de la création

MARIE GAUTHIER
Commissariat

Employés comme adjectifs, les termes « masculin » et « féminin » déterminent des genres porteurs de certaines qualités observées, souvent des clichés ou des a priori. La notion est plus difficile à cerner lorsqu'on utilise le mot « féminin » comme substantif. Sans doute le féminin porte-t-il en lui le sens de ce qui caractérise communément les femmes dans leur physique et leurs comportements. Mais nous envisageons ici la signification où le féminin est au-delà du sens commun.

Il semble, en effet, que le féminin se conçoive au-delà du genre, au-delà du clivage masculin/féminin, au-delà des considérations anatomiques, la binarité étant souvent source d'intolérance, de conflits, même de guerres.

Dans son ouvrage *L'inachevé*¹, le psychanalyste Claude Lorin, distingue l'illimité féminin, du délimité masculin. Il écrit que « notre première expérience de l'illimité, de l'indifférencié, est profondément gravée dans notre mémoire et se rapporte à la femme aimée : la mère ». La loi du père organise plus tard, de manière progressive, les délimitations. L'inachevé maternel et féminin privilégie le flou et l'illimité, une esthétique du monde archaïque précœdipien, un art chtonien. Cet « ordre » de l'indistinction a été invalidé jusqu'au XX^e siècle.

Dans l'art moderne, Claude Lorin avance que le non-figuratif est du côté du féminin. Cela bouleverse notre vision du monde : désordre esthétique, doute, incertitude des limites, trouble, diffus, flou, un « ordre » ouvert (action painting, tachisme, art abstrait).

Du côté masculin, celui du père « achevé », on trouve un art prométhéen qui suit les règles de la représentation perspectiviste, les contours nets, minutieux, un quadrillage du monde qui engendre un art figuratif construit avec les justes proportions et achevé.

La notion de poïétique², du grec poïésis qui signifie « création », met en lumière les conduites créatrices, s'intéressant à ce qui en amont, préside au faire de l'art et qui aboutit à donner existence à l'œuvre. Le processus créatif ou l'instauration de l'œuvre, depuis le XX^e siècle, ne suit pas de règles strictes. Dégagé des principes d'école, la plupart du temps, il procède par tâtonnements, retraits, avancées, répétitions. Plutôt un questionnement, comme manière d'être au monde, une fragilité. Une inquiétude et une incertitude fondamentale poussent à chercher, à répéter. La création s'éprouve. Pas d'affirmation absolue. Dans son rapport au réel qui est sans fond, le processus créatif est une expérience de poétisation, au bord de l'indicible, du côté de l'intime, donc du féminin.

La création artistique ne se réduit ni à l'inspiration ni à la technique. Les artistes usent de procédés insolites pour engendrer des œuvres encore jamais vues, qui naissent sous leurs gestes et sous leur regard. L'œuvre est création d'un corps à la fois intime et étranger.

C'est une traversée expérimentale singulière qui s'accompagne souvent d'angoisse, d'anxiété, d'incertitude et aussi de joie, en bref de jouissance. Sylvie Le Poulichet³, psychanalyste, évoque la mise en danger de l'artiste « dans le processus d'émergences d'objets inconnus qui peuvent émerger du vide engendré par une question fondamentale ». L'artiste, qu'il soit homme ou femme, « façonne le cadre d'un moi en devenir et non une image arrêtée ».

L'œuvre s'origine du mystère, du silence, elle borde le vide, en tremblement, dirait Édouard Glissant⁴, dans un mouvement toujours incertain nourri de la relation de l'artiste au réel. La poétisation est le lien tissé de l'être au réel par le ressenti intime et singulier qui engendre l'œuvre.

Que l'artiste soit homme ou femme, la création artistique, toujours du côté du féminin, met en danger l'artiste, par l'ouverture sur l'inconnu de l'œuvre qui advient, imprévisible et subtile.

1 _ Claude Lorin, *L'inachevé*. Peinture. Sculpture. Littérature, Figures/Grasset, Paris, 1984

2 _ René Passeron (dir.), *Recherches poïétiques*, Paris, Klincksieck, 1975

3 _ Sylvie Le Poulichet, *L'art du danger : de la détresse à la création*, Anthropos, 1996

4 _ Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*, Gallimard, 1996

Parcours
de l'exposition

Féminin Pluriel

MARIE GAUTHIER
Commissariat

Chacun de nous possède un pôle féminin et un pôle masculin et nous savons par ailleurs qu'il existe des porosités entre ces deux genres. L'exposition interroge le sens du féminin à travers différentes représentations et expressions artistiques. Elle propose de parcourir librement une réflexion plurielle sur le « féminin », selon des angles variés, aux limites naturellement incertaines : **célébrer, interroger, éprouver, harmoniser, sublimer** sont des axes présents dans les œuvres, une pluralité de sens qui s'exprime à des degrés variables et rend les démarches artistiques singulières.

Célébrer

Dans l'histoire de l'art, des temps les plus anciens à nos jours, les artistes ont représenté le corps féminin et célébré le culte de la fécondité, la beauté du corps, l'idéal féminin. Les femmes étant écartées des académies d'art, très peu d'entre elles ont pu trouver leur place dans le monde de l'art. On peut alors se poser la question du regard masculin sur le féminin à l'œuvre dans les représentations. La femme, le modèle passif, devient objet de peinture, objet du désir, désir de l'autre différent et mystérieux.

Parfois métaphores, parfois allégories, les représentations du corps féminin sont des invitations à la reconnaissance des femmes dans leur singularité et leur beauté physique et spirituelle.

Interroger

Les mouvements de libération des femmes ont permis de les représenter actives, fortes, performantes, volontaires, affirmées dans leur identité. En art, elles se mettent en scène elles-mêmes telles qu'elles sont, elles s'engagent en tant qu'artistes dans la société.

Aujourd'hui, de plus en plus d'artistes reconnaissent les revendications féminines et cherchent à briser les dictats des siècles passés mis en place par le pouvoir, l'éducation et la religion. Pour déjouer ces discriminations, ils clament haut et fort l'égalité des hommes et des femmes. Ils interrogent les limites entre les genres. Afin de faire évoluer les mentalités et d'accorder pleinement aux femmes leur place d'être humain dans la société, ils usent des moyens offerts par leur médium : manipulation des images, appropriation, provocation, gravité, humour.

Harmoniser

Le yin et le yang sont des concepts de complémentarité, d'équilibre et d'harmonie. Dans un couple, le symbole du yin-yang exprime l'absence de domination de l'un sur l'autre, le respect des singularités indépendamment des sexes et des genres. Pour former un tout harmonieux, le couple tend à établir sa relation dans une réciprocité équilibrée des sentiments, fondée sur l'écoute, la compréhension, la tendresse et le respect.

La rencontre amoureuse du « féminin » de l'homme et du « féminin » de la femme crée une synergie entre eux, une fusion, sources de paix et de légèreté, une union heureuse dans le réel, un accomplissement. Plaisir autre que sexuel, une forme autre de jouissance, une émotion juste. Un sentiment océanique d'unité avec le vivant, une fulgurance de conscience élargie. La relation masculin-féminin harmonieuse réalise une alchimie réussie, un mariage mystique.

Éprouver
Sublimation

Éprouver

La création artistique ne se réduit ni à l'inspiration ni à la technique. L'œuvre s'origine du mystère, du silence, de la contemplation. Le processus créatif ne suit pas de règles strictes. Il procède par tâtonnements, retraits, avancées, répétitions.

Absorbé dans la création, l'artiste est habité par des sentiments et des émotions qui vont de l'enthousiasme au doute, de la joie à l'anxiété. Traversé par ces états où s'alternent fulgurance et désespoir, l'artiste éprouve les «incertitudes du féminin». L'œuvre n'est pas une réponse à un concept préétabli. L'artiste avance dans l'inconnu, l'œil ouvert au surgissement poétique, en tremblement, au bord du vide impossible à dire. L'art touche au réel qui est sans fond.

Ce «féminin» si difficile à cerner s'éprouve dans le processus créatif toujours inachevé.

Sublimation

La poésie est une catégorie littéraire. Le terme recouvre cependant une signification plus large. Poétiser, c'est se lier au réel perçu du monde extérieur et du monde intérieur, un réel ressenti, mais difficile à nommer. L'être humain éprouve la joie, la douleur, l'angoisse et sent la nécessité de partager ce qu'il saisit subjectivement. La pratique artistique permet de sublimer ce qui s'origine dans la perception du réel.

L'artiste, le poète perçoivent ce réel impossible à énoncer et transposent leur émotion dans une œuvre.

La sublimation, la poétisation est ce processus de décollement du réel et le lien incertain qu'il établit dans l'œuvre. Dans cette exposition, le glissement poétique s'opère par des symboles, des métaphores, des images, dans des pratiques variées.

Poétiser magnifie les formes, les matières, les couleurs, la lumière et rend sensible le regard de celui qui partage la même condition : désir d'absolu, de beauté, d'amour, de plaisir. Sublimer l'angoisse, l'instant présent et l'infini du temps.

Féminin plurriel

VICTOR ANICET
MARTINE BAKER
JULIE BESSARD
NADIA BURNER
HECTOR CHARPENTIER
MARIE GAUTHIER
HAMID
ISKIAS
RAYMOND MEDELICE
LUIS PANNIER
MARTINE PORRY
HÉLÈNE RAFFESTIN
HENRI TAULIAUT &
ANNABEL GUEREDRAT
DORA VITAL

F

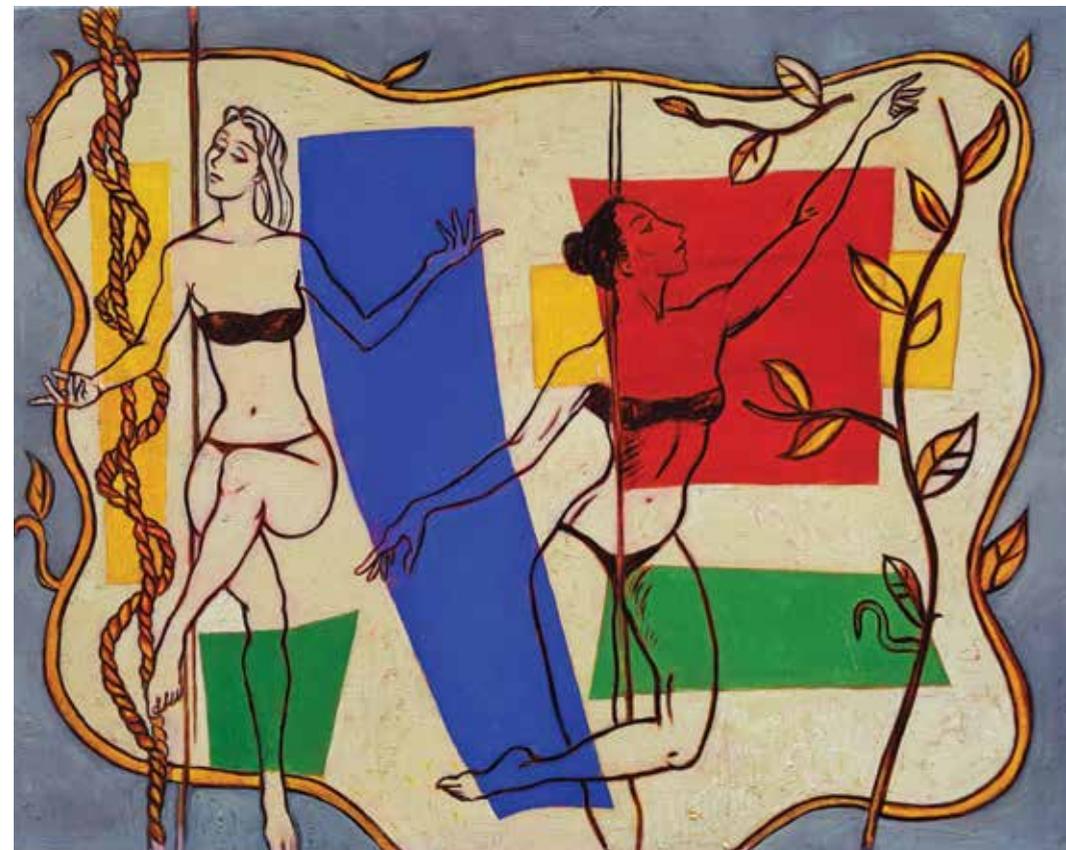


Quand la femme devient l'allégorie de la culture, la nature, que nous devons aimer, respecter et protéger

Célébrer

HECTOR CHARPENTIER - 2023

« SAUVONS LA PLANÈTE »
Huile sur toile - 80 x 100 cm

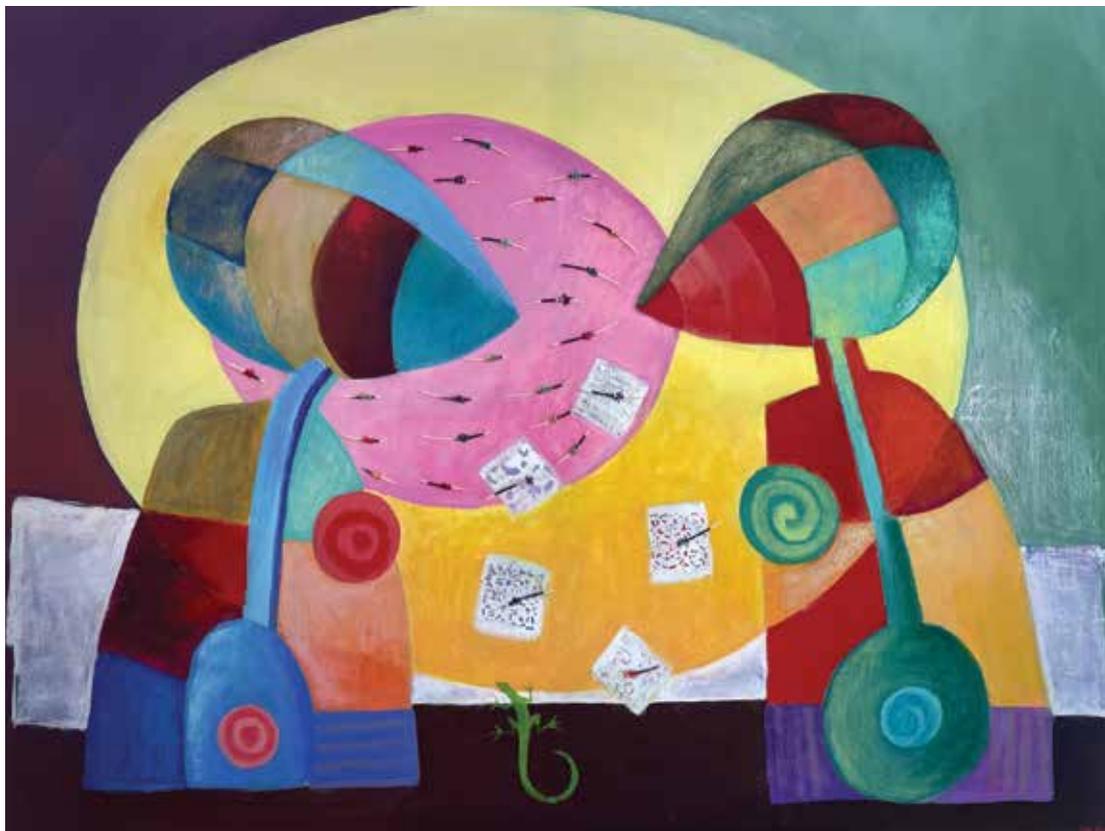


Il serait ouverture et générosité chez l'homme comme chez la femme pouvant désigner le lieu d'accès privilégié à la transcendance.

Célébrer

LUIS PANNIER - 2023

« LÉGER »
Huile sur toile - 40 x 50 cm



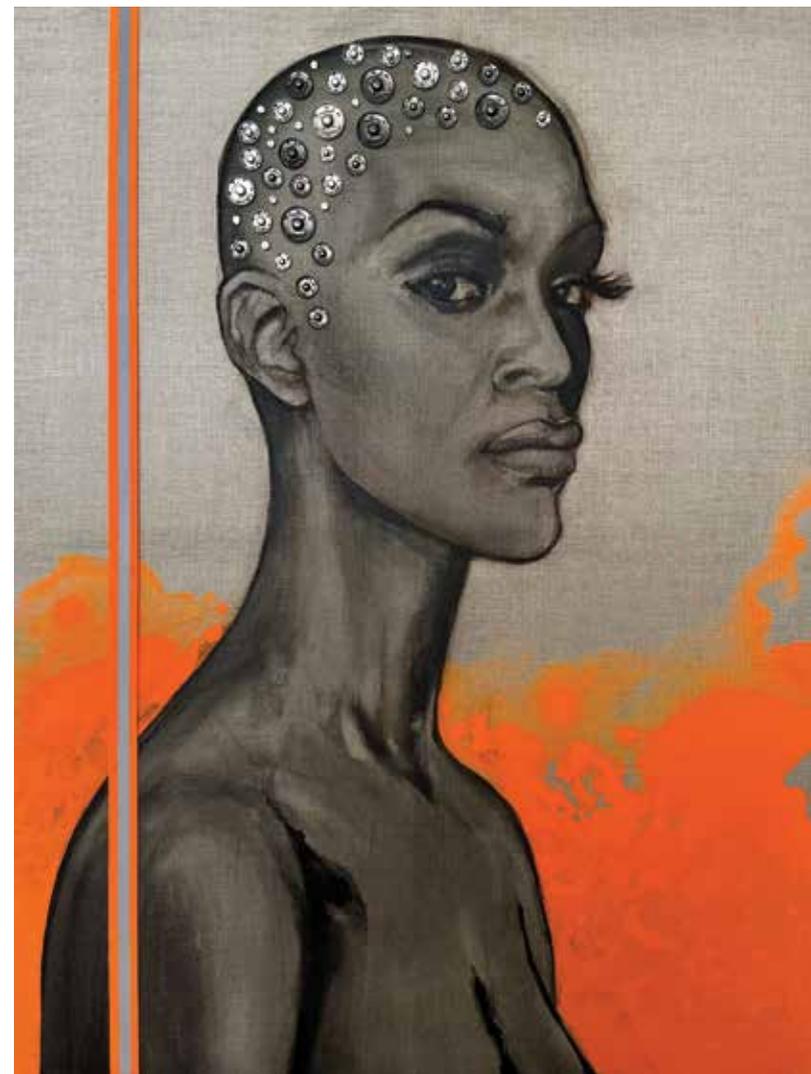
Concilier le geste féminin de patiente broderie et la posture de domination de la pratique de la médecine, c'est renvoyer face à face deux composants de la plurielle nature humaine.

Célébrer

MARTINE PORRY - 2023

« MÉDISANTE 1 »

Huile, pastel gras sur toile, porc épïc & fil à broder
89 x 116 cm



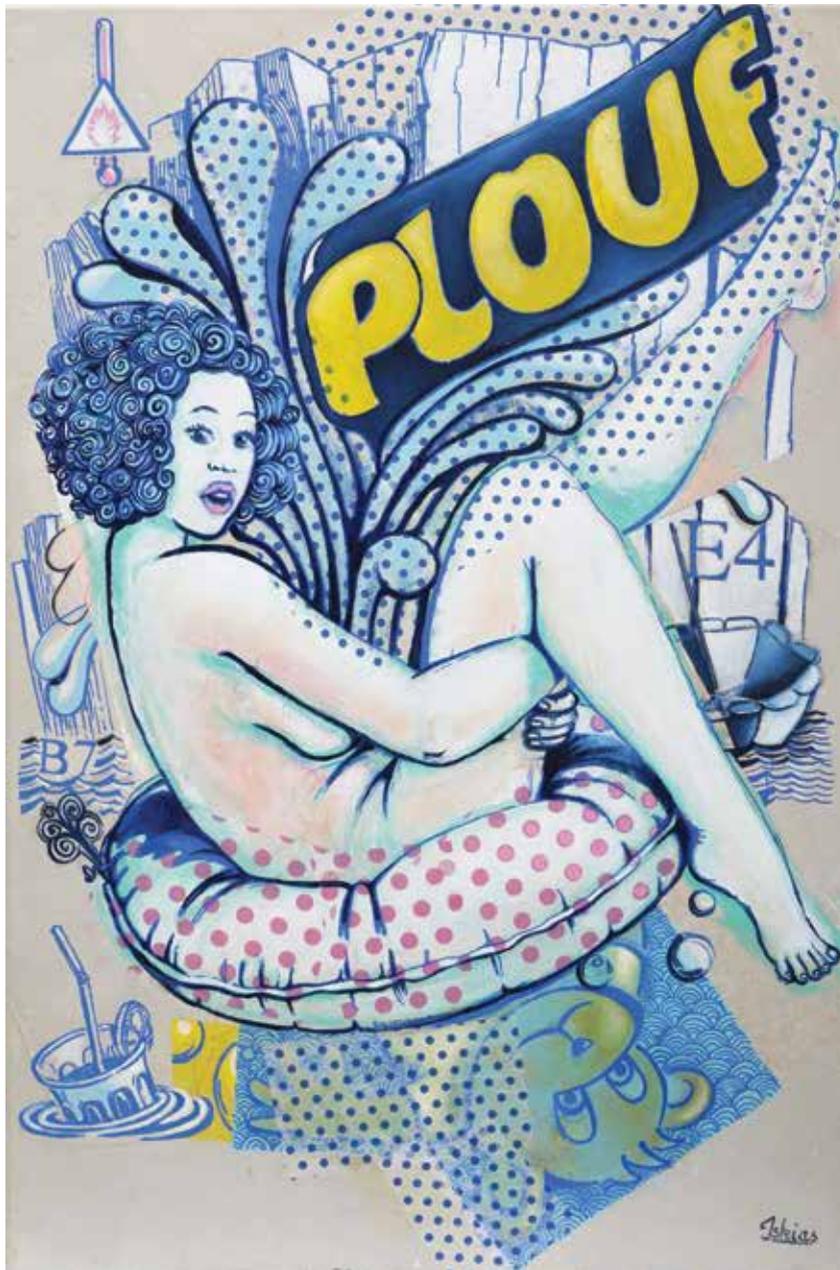
Contre-mythologie : trouver dans la féminité les solutions pour en finir avec les conflits de genre et la violence comme moyen de domination.

Interroger

NADIA BURNER - 2023

« MÉDUSA »

Encre de chine sur toile naturelle, acrylique fluo, pressions métal,
ruban réfléchissant - 92 x 73 cm



Faisant contrepied à l'utilisation outrancière de la pin-up dans la publicité, par le médium peinture et l'humour le regard du voyeur est désamorcé.

ISKIAS - 2019
 « TOUCHÉ »
 Mixte sur toile - 60 x 40 cm

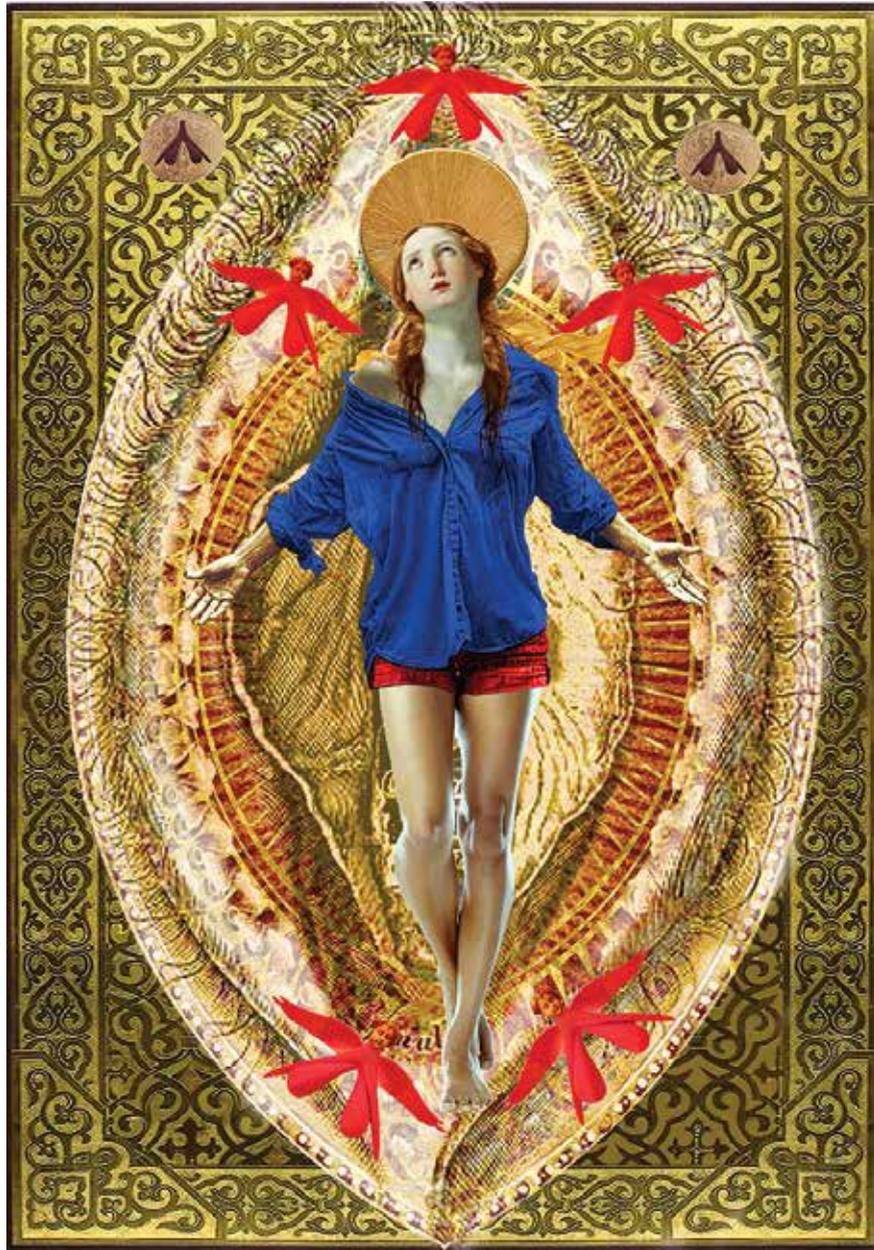


Femmes et hommes partagent les mêmes besoins fondamentaux dans une dimension universelle et transversale, qui transcende les distinctions de genre. Ils partagent des défis, des émotions et des expériences similaires mutuelles et empathiques de leur humanité commune.

RAYMOND MÉDELICE - 2019
 « BOÎTE DE DÉSENGOÛTEMENT »
 Bois, poupée, toile de jute, mousse polyuréthane, résine, fibre de verre & photos sur transparent - 192 x 97,5 cm

Interroger

Interroger



La Vierge est-elle une femme ? En questionnement le « modèle » de vertu originel et toute la charge de moralité qu'il véhicule, je cherche à révéler ce qui me semble être l'origine d'une sorte d'excision psychique du corps féminin.

Interroger

HÉLÈNE RAFFESTIN - 2024

« L'ASCENSION DE LA VIERGE AU 7^E CIEL »
Photomontage digital & feuille d'or - 100 x 70 cm



Mes formes sont celles de l'élan, du lien, de l'envolée et de la flamme. Elles frôlent le végétal, l'animal, le mouvement du corps.

Éprouver

JULIE BESSARD - 2019

SANS TITRE
Pastel sur toile - Diamètre 100 cm



La création de l'œuvre est une mise en danger du côté de l'intime, une traversée expérimentale singulière, une poétisation du réel au bord de l'indicible.

Éprouver

MARIE GAUTHIER - 2023

« AVERS »

Mixte sur toile - 80 x 80 cm



Ma démarche est un long cheminement méditatif, sans vision prédéfinie de l'aboutissement de l'œuvre où je tente d'équilibrer les dualités.

Éprouver

DORA VITAL - 2024

« DUALITÉ »

Acrylique & huile sur toile - 116 x 89 cm



*Voici l'étreinte des eaux douces et salines,
célébrant leur union divine.*

Harmoniser

ANNABEL GUÉRÉDRAT & HENRI TAULIAUT - 2023

« OFFRANDES »

Photo de la vidéo Offrandes

Vidéo d'art en couleur - Durée : 7'49



*Le féminin est auréolé de douceur et de rondeur
dans ses formes. Les vallons des Domandolines
ressemblent à une graine qui ne demande qu'à
éclore dans la volupté.*

Sublimer

MARTINE BAKER - 2018

« DOMANDOLINE »

Photographie sur aluminium Dibond

50 x 65 cm



*De chaque côté du cœur, les seins des femmes
et des mères sont les gardiens de la terre nourricière.*

Sublimier

VICTOR ANICET - 2023

« L'HUMANITÉ M'A TT »

6 cubes de 15 x 15 x 15 cm, céramique émaillée & ouate



*Poésie de l'intime, l'œuvre d'Hamid révèle les fluctuations
secrètes de son âme. Le langage de l'âme-oiseau est sans
mot, expression poétique de l'invisible, rencontre avec
l'intime de soi.*

Sublimier

HAMID - 1997

SANS TITRE

Acrylique sur toile - 120 x 120 cm

Exposition collective
8 avril | 4 mai 2024

Tropiques Atrium
Scène nationale

Galerie André Arsenec

Béminin plurriel

Célébrer
Interroger
Éprouver
Harmoniser
Sublimer



Tropiques Atrium Scène nationale

Directeur
Manuel Césaire

Responsable des expositions
Marcelle Pennont

L'équipe technique
Tropiques Atrium Scène nationale

DAC Martinique

Directrice du projet
Muryelle Moulferdi

Commissariat
Marie Gauthier

Scénographie
**Pierre Montagard
& Hélène Raffestin**

Conseil éditorial
Françoise Caille

Visuel exposition
Iskias

Remerciements à

**Association EIPJ
Karine Achy-Bellon
Cécile Mauduit**



Achévé d'imprimer
Conception graphique *l'atelier* _ graphisme & typographie, Agnès Brézéphin
Visuel catalogue : iskias.fr
Impression chez *Toniprint* _ 700 exemplaires _ Mars 2024

tropiques · ATRIUM

SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr

